



FANOHANANA

Parrainages Enfants Malgaches

« En sauvant un enfant, c'est le monde de demain que nous sauvons » (Père Pedro)

Bulletin trimestriel N°22 - Mars 2024

Éditorial

N'avez-vous pas une impression d'accélération du temps ? Sommes-nous dans une période d'évolution ou de mutation ? Sans doute sommes-nous façonnés par notre milieu social, nos gènes, nos capacités physiques et mentales, nos émotions, notre culture, tout en étant liés aux événements de notre pays de naissance ou de celui dans lequel nous vivons.

De sa propre volonté, chacun peut décider d'évoluer, d'être maître de son sort et d'agir en se soumettant ou non au progrès mondial. Chaque individu a un libre-arbitre et, dès lors, il doit en assumer la responsabilité par son aptitude à surmonter les contraintes collectives auxquelles il doit faire face pour devenir l'acteur de son histoire. Nous sommes tous dissemblables par naissance, mais la liberté de pensée de chacun est créatrice d'échanges d'idées permettant le progrès, l'évolution. Nous avons l'impression de naviguer dans les eaux troubles des paradoxes. Des fortunes se créent alors que des peuples se paupérisent.

Les progrès de la bureautique et de l'intelligence artificielle sont des moteurs nous aidant quotidiennement à gagner du temps. Ils occupent de plus en plus de place et nous entraînent dans une mutation de civilisation que nous le désirions ou non. Faut-il s'en réjouir ? Comment former la jeunesse à continuer à penser avec bon sens en cherchant ce qui est « juste » pour le bien du plus grand nombre.

À Madagascar, comme dans de nombreux pays, des jeunes se débrouillent comme ils peuvent pour ne pas avoir le même destin que leurs parents. Ils n'échappent pas à la frénésie d'acquérir téléphone portable, ordinateur et wifi. Certains ont la chance d'être accompagnés par des parents soucieux de leur avenir ou par l'aide d'associations comme la nôtre en développant l'aide à l'apprentissage. Quel espoir pour une partie importante de la population qui agrandit les bidonvilles à cause de la famine et du manque d'eau.

En 1530, Erasme écrivait : « La nature n'as pas accordé à tous les mêmes dons et ne les répartit pas d'une manière égale afin que cette inégalité fut récompensée par des services réciproques ».

La dissemblance des hommes fructifie par leur diversité et s'enrichit de leurs échanges, ainsi l'inégalité n'empêche pas l'harmonie et l'uniformité conduirait à une conformité sans relief. Aussi, certains attendent-ils que l'intelligence artificielle les aide à trouver des solutions aux obstacles primordiaux des peuples ?

Françoise Videau, Présidente



« Ceux qui mettent le soleil dans la vie d'autrui le mettent dans leur vie... » (Sir James Barry)

Mission Madagascar

Mission du 11 au 15 janvier 2024

Depuis le 2 juillet 2023, nous ne sommes pas retournées à Madagascar à la rencontre de vos filleuls. En effet, nous avons décidé que notre présence, trois fois par an, n'était plus nécessaire.

Avec les Sœurs du Bon Pasteur à Amparibe et Itaosy, Saint Joseph de Cluny à Talatavolonondry, les petites Sœurs de l'Évangile dans la zone marécageuse des 67ha, et avec notre jeune mariée Joah à Alasora, l'organisation est bien rodée grâce aux nombreux échanges de mails hebdomadaires.

Quand nous ne nous rendons pas à Madagascar, l'argent des parrainages est adressé directement par notre banque à chaque responsable de secteur.

Nos deux voyages annuels sont programmés mi-janvier et fin juin, ce qui nous permet de nous assurer, grâce aux livrets scolaires ou résultats des unités de valeur des étudiants, que nos jeunes suivent leur cursus assidûment. Lors de ces rencontres, chaque filleul est reçu individuellement par moi-même et Anne-Catherine, ce qui nous permet de commenter leurs résultats. Pour ce voyage, nous étions accompagnées d'Elise, notre trésorière.

Nous sommes arrivées le jeudi 11 janvier à 23 heures après 10 heures de vol. Les procédures de visas, police et récupération bagages sont maintenant rapides dans cette nouvelle aéroport. Notre chauffeur Jean-Charles nous attendait pour nous conduire à l'hôtel et prendre les consignes pour les quatre prochains jours. Qu'il soit remercié pour venir nous chercher si tardivement et nous ramener lors de notre départ gratuitement à 1 heure du matin, mais une façon pour lui de nous remercier et de participer à notre mission humanitaire.

Vendredi 12 janvier : TALATAVOLONONDRY

Matinée consacrée au change de l'argent des parrainages pour les étudiants et l'achat de l'artisanat. L'après-midi, nous prenons la route de Talata où nous attendent Sœur Jeannette et 5 de nos 6 lycéennes.

Amoureuse, mais pensionnaire, **Rosalynne**, après deux fugues, a été placée dans un autre établissement pour la séparer de ce jeune homme délinquant. Ayant récidivé, son parrain a souhaité arrêter son parrainage après 9 ans d'un suivi attentif.

Claudia, **Elinah-Roldy** et **Cynthia** préparent leur Bac série D sérieusement pour devenir policière, ingénieur et sage-femme. **Sandra** et **Marie Zita** suivent une 1^{ère} avec 14/20 au 1^{er} trimestre. Séance photos et échanges, nous avons été heureuses de les trouver épanouies sur la trace de leurs amies **Pascaline** et **Vanilha**, jeunes bachelères venant de débiter un cursus d'infirmière.



Samedi 13 janvier : AMPARIBE



Soeurs Hanitra et Haingo

Dès 9h30, nous retrouvons les 13 filleuls d'Amparibe, avec la remplaçante de Sœur Emilienne, Sœur Haingo. Les enfants sont là, souriants, bien qu'ils sachent que cette fois-ci, il n'y a pas de distribution de gâteaux ni de riz.

Point de leur premier trimestre scolaire. **Sitrika**, après une année de formation en menuiserie et satisfait de la réalisation de tabourets, ne veut pas poursuivre sa formation en 2^{ème} année et se mettre à son compte avec l'argent du livret de caisse d'épargne. **Christine** a échoué au Bac pour la seconde fois et a débuté avec son frère **Tafitasoa** une formation informatique. Ils ont reçu un ordinateur de la part d'une généreuse donatrice.



Christine, sa maman et son frère Tafitasoa

Diamondra redouble une 5^{ème} bénéfique car elle a obtenu 13/20 au premier trimestre. **Fenasoa** a reçu 10 € pour ses 12 ans le 12 janvier. **Angeline** et **Sonia** poursuivent leur formation en 2^{ème} année en couture. **Tsilavina** est heureux d'avoir retrouvé une marraine qui lui donne une 2^{ème} chance afin de poursuivre une formation de mécanicien voitures. **Gabriella** en 4^{ème} année de droit, après sa réussite en licence, débute sa 1^{ère} année de Master.

Herimanda 16 ans est bachelière avec mention AB et reçue au concours de l'université d'économie filière Banque. Le nombre de places étant limité, pour s'inscrire dans une université publique, il faut obligatoirement passer un concours après l'obtention du Bac. 13h, les filleuls ont

été écoutés, photographiés. Départ vers Itaosy.

Samedi 13 janvier : ITAOSY

8 étudiants et 7 filleuls attendent sous un soleil de plomb. Absence de **Mangina** et **Tiavina** qui par voie de justice, ont été retirés à leurs tutrices étant orphelins et mis en pension d'où ils ne peuvent sortir que pour les vacances. Gros progrès depuis qu'ils ont une vie stable et une alimentation saine.

Kevin, **Lucas**, **Nadia** et **Jennya**, bons élèves ayant reçu les félicitations de leurs enseignants. **Espéranza** éprouve des difficultés.

Absence d'Hasina, sa vie semble compliquée avec des parents malades et âgés. Avec elle, il a toujours été difficile de connaître la vérité. Elle aurait réussi sa licence, mais son diplôme est en cours d'authenticité.

Alvaro, **Célia**, **Esthelle**, **Melchi** et **Tanjoniaina**, étudiants motivés et sérieux réussissant leurs examens. **Safidy** est réfractaire à nous donner le résultat de son examen de fin d'année. Il a fallu s'assurer auprès de son université que sa présence aux cours de 2^{ème} année est régulière depuis septembre. **Finaritra**, jeune bachelière, débutera sa première année universitaire dans une université privée le lundi 15 janvier.



Séance photos et échanges avec Sœur Hanitra, responsable de ce secteur parfois difficile.

Dimanche 14 janvier : 67HA

La journée débute avec la venue à 9h de Rebeka qui crée des paniers ayant du succès lors de nos ventes artisanales.

À 10h, nous retrouvons **Regine-Tolotra** et **Tsiferana** chez les Sœurs de l'Évangile dans les 67ha. Regine-Tolotra a fait un stage de 2 mois en cuisine dans notre hôtel où elle a donné entière satisfaction. Elle a abordé une 2^{ème} année poursuivant son cursus hôtelier. Tsiferana vient de commencer une seconde année d'infirmière. Beaucoup de stages dans plusieurs hôpitaux. Sœur Iris gère ces deux étudiantes avant de nous rendre dans leur magasin où nous avons acheté des ouvrages brodés par des femmes de ce quartier bidonville ou qui sont en prison.

11h, nous retrouvons à l'hôtel **Fiderana** qui, après de nombreux stages en hôpital, a réussi sa première année d'infirmière et vient de débiter sa seconde année avec la programmation de plusieurs stages en province. **Jonardio** lui succède. Il a reçu les notes de son examen et heureux de débiter sa 2^{ème} année par télé-enseignement.

Depuis notre arrivée, il fait beau et chaud, 25 degrés ! C'est l'été à Madagascar. Nous pensions subir des pluies tropicales, mais le cyclone est localisé sur la Réunion.

Dimanche 14 janvier : ALASORA

Joah, responsable de ce secteur, nous attend avec son mari et son beau-frère, jeune étudiant. Tous les trois sont nos précieux interprètes. Nos 21 filleuls sont tout sourire. Secteur où nous réunissons le plus grand nombre de filleuls depuis 12 ans, malgré le départ de plusieurs jeunes ayant volontairement interrompu leur scolarité après des grossesses pour les filles ou manque de motivation pour les garçons.



Joah et William

William est le premier à avoir obtenu un Bac technique en comptabilité. Habitant loin des universités, nous avons anticipé et lui avons apporté un ordinateur portable pour suivre, comme plusieurs d'entre eux, des cours par télé-enseignement.

En août, **Onja**, **Tantely** et **Marie-Charlotte** passeront le Bac. Elles ont bien travaillé au premier trimestre, ce qui est prometteur. Dans l'ensemble, après avoir passé du temps avec chacun, les résultats sont meilleurs que les années précédentes.

Marie-Charlotte a dû suspendre son inscription au lycée d'Alasora, ses parents voulaient qu'elle travaille pour subvenir à leur quotidien. Elle a quitté sa famille, trouve un travail rémunéré et s'est inscrite en télé-enseignement, son patron l'autorisant à utiliser l'ordinateur de l'hôtel.

Elisa suit une 1^{ère} série organisation sociale et économique. Après un échec au BEPC à 18 ans, **Herisoa** débute une formation de couturière comme **Sarobidy** si timide, si silencieuse, si malheureuse et qui n'ose

pas dire que la couture ne lui plaît pas, mais qui préfère le crochet, qui aime tellement jouer au foot en milieu de terrain. **Valisoa** en 4^{ème} n'est pas venue, car sans doute ne voulait-elle pas qu'on arrive à la convaincre de terminer sa 4^{ème}. Elle arrête le collège. Est-elle enceinte ? Personne ne l'a revue récemment.

Très bonnes nouvelles, **Finaritra**, **Heritiana**, **Thony** oscillent entre Tableau du mérite, avec 16,5/20 de moyenne et tableau d'Excellence quand ils atteignent 18,42/20, qu'ils soient en 7^{ème}, en 3^{ème} ou en 4^{ème}. Nous les avons félicités et offert un cadeau à chacun. Rires, jeux et séance photos ont clôturé la journée à Alasora.

Lundi 15 janvier

Journée consacrée à terminer les achats d'artisanat, visite dans plusieurs universités afin de parler des filleuls inscrits dans ces établissements, expliquant ce qu'était leur parrainage et la manière dont ils recevaient leur argent à trimestre échu.

Nous avons rencontré le patron de Marie-Charlotte pour savoir en quoi consistait son travail et si elle avait du temps disponible pour préparer son Bac. Homme généreux qui aide plusieurs jeunes et qui nous a fait bonne impression. Libre le samedi, Marie-Charlotte a la possibilité de suivre des cours dans une école de rattrapage où elle peut revenir sur les matières où elle éprouve des difficultés.

La journée se termine par notre retour sur Paris/Charles de Gaulle à 2 heures du matin Mardi 16 janvier, satisfaites par le respect de nos attentes en matière de livret scolaire, de lettres pour vous marraines et parrains, par le suivi mensuel des enfants par nos responsables de secteur tous bénévoles.

Nous attendons leur rapport des visites médicales de chaque enfant. Plusieurs doivent se rendre au cabinet dentaire de Mahamasina chez les Sœurs du Bon Pasteur qui soigne « nos enfants » gratuitement. Plusieurs d'entre eux ont des caries non soignées.

Nous sommes heureuses de constater que votre parrainage aboutit à des résultats positifs vers une vie meilleure pour la grande majorité d'entre eux. Soyez remercié(es) pour votre générosité, votre fidélité et votre confiance.



Marie-Charlotte et son patron

Collecte de timbres

Dans notre bulletin n°11, nous avons lancé déjà un appel pour aider le **Père Maurice Tochon**, prêtre à Notre-Dame de la Salette, pour sa vente au kilo de timbres collectés. Président du SMAM (*Service Missionnaire Antsirabe Madagascar*), sa dimension humanitaire est partie intégrante pour soutenir les œuvres des missionnaires de Notre-Dame de la Salette, monastère dans l'Isère, présents à Madagascar depuis 1899.



Micheline Lefevre

Nous revenons vers vous car la récupération des timbres

postaux leur donne une seconde vie. **Micheline Lefevre**, bénévole à la paroisse de Mayet dans la Sarthe, région Maine et Loire, collecte les timbres depuis une dizaine d'années, en contact permanent avec le Père Maurice Tochon. Ces timbres sont souvent négligés, délaissés, jetés négligemment avec les enveloppes, leurs compagnes de voyage, dans une corbeille à papier. Triste fin de vie pour ces timbres, passeports des liens humains, qu'ils soient sociaux ou commerciaux, sur la planète entière.



Père Maurice Tochon (à gauche)

Le timbre découpé sur l'enveloppe, sans le décoller, en laissant un centimètre de papier autour, vaut son pesant d'or. Pas tout à fait, mais presque. « *Les timbres usuels sont revendus aux collectionneurs du monde entier. Les timbres plus rares ont bien sûr plus de valeur. Sur un an, le père Tochon a récupéré environ 6 500 € au profit des Malgaches d'Antsirabe, ville de 257 000 habitants du centre du pays* ».

Il a également récupéré et vendu 197 carnets de nombreux pays ainsi qu'une vente au kilo pour un montant de près de 9 400 €. Les besoins sont immenses : salles d'activités, hôpital, extension d'école, tables, bancs, entretien de bâtiments, secours d'urgences. De plus, cela permet d'acheter du riz pour les enfants qui font souvent deux heures de marche le matin, pour aller en classe... Lorsqu'ils arrivent, affamés, leur petit déjeuner les attend grâce à tous les généreux donateurs. Le bol de riz est indispensable à la poursuite de leur journée scolaire.

Françoise Kinnoo, une marraine que vous connaissez bien, soutient depuis de nombreuses années le Père Maurice Tochon. Nous lançons donc un simple appel :

Adressez vos timbres au Siège Social de FANOHANANA
13/15, rue du Château - 92250 La Garenne-Colombes.

Actualités

Madagascar en route pour les JO 2024 à Paris

Les Jeux Olympiques de Paris vont se tenir dans la capitale française du 24 juillet au 11 août prochain. Pour cette XXXIII^e olympiade, quelques athlètes de quatre disciplines pourraient représenter Madagascar :

- l'haltérophilie avec deux athlètes à savoir, **Rosina Randafiarison** dans la catégorie féminine de 49 kg et **Tojo Andriantsitohaina** dans la catégorie masculine de 73 kg, etc.
- le judo, avec la championne d'Afrique des séniiores et juniores des -70kg, **Laura Aina Rasoanaivo Razafy**, etc.
- l'athlétisme avec **Claudine Nomenjanahary**, **Sidonie Fiadanantsoa**, etc.
- le basketball...

Tous sont en lice pour chercher le ticket olympique, et bien d'autres encore...

C'est une année chargée et excitante pour le sport à Madagascar. Cette perspective met en lumière les enjeux sportifs et soulève des questions sur la préparation des athlètes, la gestion des qualifications et les objectifs à long terme du pays dans le domaine sportif. Une année très déterminante pour le développement du sport malgache dans le pays, avec des implications importantes pour la reconnaissance internationale. Ces diverses compétitions seront cruciales pour façonner l'avenir du sport à Madagascar.

Exposition Palais de la Porte dorée



L'exposition a été présentée le 14 novembre 2023 et va durer jusqu'au 1^{er} septembre 2024 à l'Aquarium Tropical du Palais de la Porte Dorée, une enquête passionnante pour sauver une espèce en danger critique d'extinction : le **Joba Mena**, poisson d'eau douce de Madagascar.

Une histoire vraie qui a démarré en novembre 2012 au zoo de Londres. Une aventure palpitante et humaine entre scientifiques, aquariophiles et habitants de la grande île rouge partageant le même but : sauver le Joba Mena.

Cette exposition rappelle à tous, le rôle clé des aquariums, dans la conservation, sensibilisation et préservation de la biodiversité. Il faut retrouver une dernière Joba Mena femelle de Madagascar afin de former une population de secours. Diverses menaces, parmi lesquelles : pêche artisanale, locale, déforestation entraînant des modifications de son habitat, drainage de l'eau pour l'irrigation des cultures, introduction d'espèces invasives indigènes.

Les populations locales malgaches aident cette équipe scientifique qui

parcoure pendant plus de trois semaines des kilomètres de route, de Londres à Madagascar, en passant par Toronto et Paris, en inspectant sept rivières.

Dans une scénographie immersive et ludique à l'esthétique de bande dessinée d'aventure, les visiteurs rejoignent cette mission de sauvetage aux côtés de Brian Zimmerman, à l'époque conservateur de l'aquarium du Zoo de Londres et initiateur de cette grande aventure. Les illustrations de l'exposition sont réalisées par Singeon, dessinateur de bande-dessinée qui signe pour l'occasion un Album chez Dargaud, « *Comme un poisson hors de l'eau* ».

Le parcours didactique et pédagogique, accessible à tous, donne à réfléchir, aux petits comme aux grands, sur l'érosion de la biodiversité, la place de l'humanité dans cet écosystème, et la complexité des relations entre l'homme et l'environnement.

Alors, pour ceux qui veulent vivre cette aventure, rendez-vous à :

L'Aquarium Tropical

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris

www.palais-portedoree.fr



Vatsoa, une militante engagée



Vatsoa Rakotondrazafy a remporté le *Whitley Awards*, un prix primant les héros de la conservation. Elle a été récompensée par le travail qu'elle et le réseau MIHARI accomplissent depuis plusieurs années, pour le compte des petits pêcheurs de Madagascar. La petite pêche fait vivre 500 000 personnes et leurs familles, représentant plus de 200 organisations communautaires réparties sur les 5 000 kms de côtes du pays. Le prix lui a été remis des mains de la princesse Anne, fille de la Reine d'Angleterre, à Londres. La gestion des aires marines est un défi crucial.

Vatsoa, leader motivée et engagée a toujours rêvé de devenir avocate. Elle a raté malheureusement son examen d'entrée en droit à l'Université. Elle a continué sa route dans les études de géographie et d'environnement. Aujourd'hui, elle est à la tête d'un mouvement national de société civile et porte la voix des petits pêcheurs : « *Cette tournure extraordinaire de ma vie va au-delà de mes rêves les plus fous* » a-t-elle affirmé devant plus de 600 spectateurs lors de la cérémonie des Whitley Awards. **Hermany Emoantra**, Président national du réseau MIHARI a déclaré : « *Je me réjouis de ce triomphe. Je suis fier de ce que nous avons accompli jusqu'ici. C'est une opportunité incroyable des ressources marines mieux gérées* ». WWF fait partie des organismes d'appui du réseau à Madagascar, et a célébré cette victoire récompensant la conservation des océans dans ce pays.

L'art culinaire

Mariette Andrianjaka a déposé définitivement sa toque ! Dans le monde culinaire, une étoile s'est éteinte à l'âge de 90 ans, avec cette figure emblématique de la gastronomie malgache qui a consacré plus de 50 ans à promouvoir la richesse de la cuisine locale.

Dans la grande salle de sa table d'hôte et son jardin arboré à Faravohitra, situé entre Ambondrona et Ambohitatovo, dans la capitale de Madagascar, Antananarivo, (Cheffe Mariette y apposait ses distinctions et des photos souvenirs avec le prince Albert de Monaco ainsi que de hauts dignitaires du monde... Une très grande dame et une ambassadrice de la bonne chère. C'est une grande perte pour le patrimoine culturel malgache. « *Sa vie s'est arrêtée, mais son souvenir reste présent et son nom reste à jamais dans l'histoire de la gastronomie. Je ne suis pas comme je suis maintenant sans son aide* » témoigne **Lalaina Ravelomanana**, le chef le plus réputé de Madagascar et son proche collaborateur. Il rappelle sa persévérance, même lors de moments difficiles, soulignant l'encouragement constant de Cheffe Mariette.



Elle a marqué l'histoire en devenant la « Commandeur des Cordons Bleus de France », membre de la « Confrérie des Grandes Toques », et « Disciple d'Escoffier ». Elle a joué un rôle clé en tant que Déléguée Générale de l'Institut de la gastronomie française pour l'océan indien. Son engagement a été crucial pour la reconnaissance de la cuisine malgache à l'échelle internationale. Ses créations, telles que « *Vary rojomena* », « *Ronono velona* », « *Tanteli velondray velondreny* » continueront de résonner comme des témoignages vivants de son dévouement à préserver la richesse culinaire malgache.

Il ne faut pas oublier qu'elle a été également pilote de rallye et a participé à une course en 1970, finissant sur le podium. Sans oublier le piano droit, un instrument intégré dans l'héritage historique du monstre sacré de la musique malgache **Ludger Andrianjaka**, son mari.

RECETTE

Cake rhum raisins

Ingrédients :

- 100 g de farine
- 100 g de raisins secs
- 75 g de beurre fondu
- 75 g de sucre
- 5 blancs d'œuf
- 1 œuf
- 1 sachet de sucre vanillé de Madagascar
- ½ sachet de levure
- 1 pincée de sel
- 2 cuillères à soupe de rhum de canne à sucre

Préparation :

Macérer les raisins dans un peu d'eau tiède 15 minutes, puis jeter l'eau.

Faire macérer dans le rhum.

Battre l'œuf avec le sucre et le sucre vanillé.

Ajouter le beurre fondu et le mélange farine et levure tamisé.

Mélanger le tout.

Monter les blancs d'œuf en neige avec une pincée de sel.

Les incorporer à la pâte en mélangeant avec une spatule.

Égoutter les raisins secs, puis les rouler dans de la farine, les intégrer à la pâte.

Ajouter le fond de rhum dans la pâte et mélanger le tout.

Préchauffer le four à 180°C.

Beurrer un moule à cake ou un moule en couronne.

Verser la pâte dans le moule. Enfourner 30 minutes.



Dans les bouchons

*À gauche, sortant de l'école
Des enfants rient aux éclats
Se lançant dans une course folle*

*À droite, des marchands de babioles
Haranguent les gens de vive voix
Pour écouler toutes leurs bricoles*

*Devant, un receveur racole
Perché sur le rebord du toit
D'un minibus couleur pétrole*

*Derrière, des passagers rigolent
Ils reviennent de Majunga
Frimant dans leur Nissan Patrol*

*Et moi, assise dans ma bagnole
J'observe et j'entends toutes ces voix
Echos de ces instants frivoles*

Blandine Jacquet Johasy



* Adhésion

Pour le bon fonctionnement de l'association **Fanohanana**, n'oubliez pas de régler votre adhésion 2024 de 20 € :

- soit par chèque adressé au siège social,
- soit par virement bancaire.

Association Fanohanana

13/15, rue du Château
92250 La Garenne-Colombes
Téléphone : 06 12 54 90 08
E-mail : contact@fanohanana.org
Site Web : www.fanohanana.org

Comité de Direction :
Françoise Videau
Comité de Rédaction :
Marie-France Bouillaud